

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques soient l'ensemble de nos activités.

A Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Aquitpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

Page 2
Contes et légendes d'Afrique.
Mouvements de transport.
Page 4
Verdict de l'apartheid.
Luther King arrêté.
Vulgarisation scientifique.

Au Ministère des Affaires étrangères

Un accord commercial a été paraphé entre la République de Guinée et les Etats-Unis d'Amérique

par Mohamed Zayatte

Au ministère des Affaires étrangères s'est déroulée la cérémonie de signature d'un accord relatif aux produits agricoles entre la République de Guinée et les Etats-Unis d'Amérique.

La délégation guinéenne conduite par M. N'Famara Kéita, ministre délégué à la Présidence chargé de la coopération et des problèmes économiques était composée de MM. Roger Soumah, chef de la Division américaine au ministère de la Coopération et Gbémou Kémoko, chargé des accords commerciaux au ministère des Affaires étrangères.

Du côté américain, S. E. James Loeb, ambassadeur des Etats-Unis à Conakry conduisait la délégation qui comprenait en outre MM. Curtis Campagne, directeur de la mission économique américaine, Pierre Graham et Donald Herdeck, conseillers à l'ambassade américaine à Conakry.

Au terme de l'accord, les Etats Unis s'engagent à financer des ventes en francs guinéens à des acheteurs autorisés par la République de Guinée des produits suivants : huile de soja, ou coton, lait condensé, lait évaporé, lait en poudre, beurre, fromage, farine de froment, suif non comestible, volaille congelée pour un total de 8.570 millions de dollars équivalant à 2 milliards de francs guinéens.

Ceci porte le montant des importations américaines dans le cadre du programme « Vivres pour la paix », pendant l'année fiscale courante à 14 millions de dollars, soit près de 3 milliards et demi de francs guinéens.

Le gouvernement de la République de Guinée dépose cette somme dans un fonds spécial dont la plus grande partie reste à sa disposition pour le financement du programme de développement économique.

Après la signature de l'accord, M. N'Famara Kéita a pris la parole pour adresser au gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, les remerciements du gouvernement de la République de Guinée pour cette grande contribution au développement du commerce agricole entre nos deux Etats.

En se félicitant de l'esprit qui a animé les négociations et qui a permis son aboutissement heureux, le ministre de la Coopération s'est réjoui des relations fructueuses et mutuellement avantageuses qui existent entre

nos deux pays et qui s'inscrivent intimement dans la ligne suivie par notre gouvernement à savoir, la coopération avec tous les pays sincèrement désireux d'apporter leur contribution au développement de notre pays.

En concluant, le ministre N'Famara Kéita a émis l'espoir de voir se renforcer et se développer les liens de coopération entre les Etats-Unis d'Amérique et la République de Guinée.

Succédant au ministre guinéen de la Coopération, l'ambassadeur James Loeb, au nom de la délégation américaine a déclaré :

« C'est un grand plaisir pour moi de participer une fois de plus à la signature d'un accord

(Suite page 3)

Une nation vaut-elle ce que vaut sa jeunesse ?

par Djibah CAMARA

Une nation vaut-elle ce que vaut sa jeunesse ? telle est la question qu'un élève du Collège court de Gaoual a posé récemment au Chef de l'Etat. Mais la réponse à cette question était donnée au cours de ses entretiens avec les élèves des 7e et 8e années regroupés dans une classe.

Auparavant, le Président Sékou Touré leur avait posé beaucoup de questions, par exemple sur les moyens qu'un voyageur peut employer pour arriver à Labé ou Conakry ou bien ce qu'ils voudraient devenir demain. D'aucuns donnaient des réponses, portant sur les métiers les plus divers, de sorte qu'en fin de compte on se retrouvait avec une nation toute faite, avec son gouvernement et toute sa structure administrative et économique.

Que dire de tout cela ? C'est que les aspirations des jeunes

d'un pays expliquent le niveau de vie et le devenir de ce peuple. Prenez contact avec une institutrice, posez lui des questions sur ses élèves, tournez quelques pages des cahiers d'élèves ou faites un saut dans une classe où vous demanderez à chaque écolier le cadeau qu'il désirerait recevoir pour la fête. Vous en serez convaincu.

Une Nation vaut ce que vaut sa jeunesse. La jeunesse c'est l'avenir du pays, l'élément dynamique, actif, courageux et enthousiaste au combat, et dont la confiance en un avenir meilleur de ce pays s'affirme chaque jour.

Si dans un passé encore récent il ne pouvait pas être question d'associations politiques de jeunesse, c'était justement pour tourner la jeunesse de leur rôle d'avant-garde dans la lutte pour la liberté et le progrès du peuple.

Est-il besoin de rappeler que ces associations dites apolitiques et basées sur la race ou la région étaient aussi un moyen pour certains intellectuels d'occuper un poste de responsabilité dans l'administration ?

« Puisque tu as eu plus de chance que les autres, fais-en profiter les autres pour que cette chance ne soit pas perdue. » C'est là que s'explique le rôle du Parti, devant cette jeunesse divisée — la jeunesse intellectuelle ou des villes étant alors plus favorisée par rapport à celles des campagnes.

Le Parti avait donc pour ambition de faire profiter les jeunes des chances que les adultes ou les vieux d'aujourd'hui n'avaient pas. Ces divers éléments de la jeunesse pouvaient ainsi s'être utile mutuellement. C'est dans cet ordre d'idée que le Président Sékou Touré déclarait : « l'intérêt que nous portons à la jeunesse se ramène à notre principe fondamental d'harmonisation et d'unification des efforts de toutes les couches de la population pour faire triompher la cause du peuple. » Ainsi, l'unification des mouvements de jeunesse répondait à la nécessité, pour la nation, de mettre fin à l'éparpillement de ses énergies qui paralysait la jeunesse et l'empêchait par conséquent de jouer son rôle d'avant garde dans la lutte d'émancipation du peuple.

Comme il fallait s'y attendre, la jeunesse a fait ses preuves en jouant ce rôle d'avant garde. Dans la production, elle a créé la mystique du travail par ses chantiers ouverts par investissement humain et, dans le cadre de la vigilance, à l'intérieur comme aux frontières, elle a largement contribué à la révolution.

Mais il reste beaucoup à faire au niveau de la jeunesse : parfaire son organisation et compléter son éducation pour que demain, la nation soit ce qu'aura valu sa jeunesse.

Avant d'aller plus loin, nous allons essayer de dévisager notre jeunesse. Comme la jeunesse de toute jeune nation, elle possède en son sein divers éléments négatifs. Il y a des paresseux qui, abandonnant la terre, viennent envahir les centres urbains à la recherche d'emplois à bas salaire. Ce sont ceux là que vous rencontrez dans les rues avec quelques paquets de cigarettes ou un panier de colas, ou que vous

(Suite page 3)

Crise au Palais des Nations à Genève

L'impasse à propos des institutions internationales va-t-elle consacrer l'échec de la conférence ?

par Fodé BERETE

La conférence mondiale sur le commerce et le développement est dans l'impasse. Comme nous disions récemment dans les colonnes de notre journal, il s'agit d'un conflit entre les pays pauvres et les pays riches. Les uns défendent une organisation qui porterait, selon leur proposition, le nom d'Organisation Internationale du Commerce, les autres se battent pour une Commission Internationale du Commerce. Pour une simple question de terminologie ?

Non loin de là. Les mots ne cachent que des intentions plus ou moins avancées. Ainsi la commission internationale du commerce d'obédience occidentale n'est que le G.A.T.T. remanié et c'est ce qui explique que les dernières propositions de « 75 » du Tiers-monde sont qualifiés de « pas négociables » par les chefs de délégations de la plupart des pays industrialisés.

Nous le disions il n'y a pas longtemps, la solidarité des mal nan-

tis révèle la fourberie de maintes délégations.

Des manœuvres étaient à prévoir et elles sont si bien travaillées que l'homogénéité du groupe des « 75 » ne tient qu'à un fil aujourd'hui. Une annonce de sa division ne surprendrait personne à présent. Actuellement M. Presbich, le président de la conférence, déploie des efforts pour empêcher la scission du groupe.

Pourquoi, d'aucuns tiennent-ils à une commission internationale du commerce et ne semblent point manifester de compréhension en faveur du point de vue des pays sous développés que tout le monde prétend pourtant vouloir aider ?

L'impasse que connaît la conférence risque de la conduire à l'échec, car ne pas définir d'institutions pouvant hériter de ses tâches, et prolonger ses travaux n'est autre chose que la victoire des manœuvres pour aménager des avantages pour ceux-là même qui ont déjà suffisamment

exploité le monde sous-développé.

Les chapitres du projet qui traitent de la procédure des votes, de la répartition des sièges et des méthodes de procédure de la future organisation sont à présent discutés et constituent les points de désaccord. Les suggestions occidentales qui n'étaient autre chose qu'un contre projet habile, tentaient de mettre les voix en équilibre au sein de l'organisme exécutif prévu.

Les partisans de l'organisation internationale du commerce, tentent d'inclure dans l'O.I.C. tous les pays du monde sans discrimination et n'entendent pas la soumettre à un quelconque groupement d'influence tandis que les auteurs de la C.I.C. veulent subordonner la nouvelle organisation au Conseil économique et social.

Nos espoirs sont en voie d'être déçus. La montagne risque d'accoucher d'une souris.

Qui en prendrait la responsabilité ?

La vie dans la Nation

CONTES ET LEGENDES D'AFRIQUE

TESSILAN ou l'homme sans peur

en quête d'événements extraordinaires

Nous publions ci-dessous un conte qu'un de nos lecteurs nous a fait parvenir, sans adresse.

Nous vous prions de prendre soin de signer tous vos envois désormais.

Il y avait une fois, un roi qui avait un fils courageux, tellement courageux que rien ne l'étonnait et l'inquiétait. Il s'appelait Tessilan.

Un beau matin Tessilan quitte sa famille pour vivre une grande aventure dans l'espoir de trouver quelque chose qui puisse l'étonner. Après plusieurs jours de promenade solitaire, notre prince ne rencontre rien d'extraordinaire.

Il décide donc de consulter un marabout cordonnier.

— Père, pourriez-vous, lui demande-t-il, me dire où se trouvent les grands miracles de ce vieux monde? Je suis en quête d'aventures étonnantes, mais rien ne me surprend encore.

— Je suis incapable de créer sous tes regards un miracle, je n'en souhaite même pas.

Cependant le marabout cordonnier lui recommande d'aller consulter un vieux tisserand qui habiterait un village situé à plusieurs jours de marche. Le prince part aussitôt accompagné de deux hommes et entre par une nuit étoilée dans le village indiqué. Il frappe à plusieurs portes avant de retrouver le tisserand couché près de sa case. Il lui conte le but de son voyage.

— Je veux bien, dit le vieux tisserand, te montrer où tu pourras voir du miracle. Mais pour y parvenir il faut être très courageux.

— Je suis prêt à surmonter toute difficulté! réplique Tessilan.

— Eh bien tu iras nu dans cette montagne en pleine nuit. Tu y trouveras un « Djyna » qui possède la clef des miracles du monde. Je répète encore une fois qu'il faut être très courageux.

A minuit, notre prince laisse sur sa couchette tous ses vêtements et va trouver le « Djyna » qui le reçoit aimablement, avec même un petit air de pitié.

— Je souhaite la bienvenue, dit le « Djyna ». Tu es chez toi ici, mais je tiens à dire le but de ton voyage.

Et le « Djyna » évoque toute l'aventure de Tessilan et lui apprend même qu'il est fils de roi. Il poursuit :

— Je suis le chef de tous les « Djyna » de la contrée. Pour te le prouver, tu dormiras ici avec ton compagnon de voyage qui est resté chez le tisserand.

A l'instant même, le prince voit arriver son compagnon, flanqué de deux porteurs qu'il cherche à devisager. Le « Djyna » n'en dit mot et se contente sim-

plement d'indiquer à ses hôtes un lieu où dormir.

Le lendemain le « djyna » se métamorphose en homme et conduit entre Tessilan dans un village, Tessilan et Djyna refile, une princesse. Celle-ci avait repoussé bon nombre de demandes en mariage formulées par d'autres riches princes.

Après avoir parcouru le village, le Tessilan et le Djyna rejoignent la montagne.

— Maintenant, dit le Djyna, habille-toi de haillons et va demander la main de la princesse « Kégni » (Kégni veut dire beauté). Prends ces trois noix de colas blanches que tu donneras au roi. La fille te sera hostile, mais son père a bon cœur, il ne renverra pas. Tu supporteras toutes les peines qu'on te créera.

Notre aventurier se présente au palais royal. A la fin des salutations, d'usage, il exprime ses intentions.

Les courtisans, indignés s'exclament : « Oses-tu, dans tes haillons demander la main d'une princesse? Tu es certainement atteint de maladie mentale. Retires-toi au risque de te faire décapiter ».

Le Roi intervient furieux :

— Est-ce un homme ou une bête, cet étranger? Il est homme comme vous et peut même avoir plus de mérite que vous. D'ailleurs dites à ma fille que je la marie à ce jeune homme, que cela lui plaise oui ou non. Quant à vous je vous rappelle que je suis le maître dans ce royaume.

Honteux, les courtisans s'exécutent. Informée, la fille est pleine d'indignation, mais elle ne peut désobéir à son père.

Mais Kégni arrête des plans pour dissuader son « fiancé ». A l'heure du dîner, elle lui présente un repas fait de son de maïs et lui donne pour se désaltérer une eau pourrie. Tessilan ne refuse point son repas, mais le fait enterrer en cachette.

Appliquant ses plans la princesse conduit son « fiancé » dormir à la bergerie. Tessilan ne dit mot, et vers minuit il rejoint la montagne où il partage un excellent repas avec son compagnon avant de se coucher.

A l'aube il regagne la bergérie. Ce petit jeu dura une semaine au grand étonnement de la princesse qui voit Tessilan, toujours rayonnant de vie malgré les mauvais traitements.

Au service de la princesse était une femme qui possédait des dons de sorcier. En rêve, elle découvre le vrai visage de Tessilan.

— Ce jeune homme, dit-elle à la princesse, je vous conseille de changer de conduite à son égard. Comme réponse, la servante n'obtient que mépris de la princesse.

Au huitième jour, Tessilan rencontre « Djyna » qui lui dit :

— Demain, la princesse ira au fleuve pour se baigner. Un prince tentera de l'enlever. Tu n'auras qu'à intervenir avec ton ami pour la libérer.

Le lendemain, Tessilan et son compagnon veillent aux abords du fleuve. La scène se déroule comme prévue par « Djyna ». A l'issue de la bataille dont notre aventurier sort vainqueur mais blessé au bras, la jeune princesse gracieusement lui bande la plaie avec son mouchoir.

Elle propose à son sauveur de l'épouser. Mais Tessilan ne répond pas et va consulter Djyna. Trois fois de suite il rencontrera la princesse sans jamais donner son consentement. Kégni intervient auprès de son père :

— Père, que Dieu me garde de te désobéir. Vous m'avez fiancée au dernier des hommes de la terre. Le fils du roi Moriba a essayé de m'enlever, et celui que vous m'imposez comme époux n'a rien tenté pour me sauver. C'est un brave jeune homme qui m'a protégée. Trouvez cet homme que je voudrais épouser.

Le père ne répond pas. Djyna passe une nuit blanche rêvant sur son sort. Le lendemain, elle revoit Tessilan qu'elle roue de coups et l'envoie chercher du bois de chauffage.

Plusieurs jours s'écoulaient, et Tessilan décide d'avouer à Kégni que c'était lui son sauveur. Il rappelle la bataille et lui présente la plaie à moitié cicatrisée et le mouchoir. Et la fille tombe évanouie dans ses bras. Ce jour même, le mariage a lieu avec faste.

Production:
Critère de l'engagement militant de tous ceux qui se réclament de notre Révolution

Mouvements de transport

ARRIVEE		
	SAMEDI	
	Dakar	10 h 15
Air Guinée	Macenta, Kissi et Kankan	16 h 30
	DIMANCHE	
U T A	Paris, Marseille	03 h 05
	Fréetown	09 h 45
	Abidjan, Robertsfield	10 h 00
K L M	Robertsfield	12 h 45

LUNDI		
Air Guinée	Dakar	10 h 25
	Lagos, Accra, Abidjan et Roberts	12 h 15
	N'Zérékoré, Kissi et Kankan	16 h 50
Ghana - Airways	Accra, Abidjan, Roberts et Fréetown	17 h 35
C. S. A.	Prague, Marseille, Rabat, Dakar	14 h 30
K L M	Amster, Zürich, Las-Palmas	22 h 25
Panam	New-York, Santa-Maria, Lisbonne, Rabat	22 h 45

SAMEDI		
Air Guinée	Dakar	06 h 30
	Kankan, Kissi, Macenta	08 h 00
	Roberts, Abidjan, Accra, Lagos	11 h 00

DIMANCHE		
U T A	Abidjan	03 h 30
	Marseille, Paris	11 h 00
	Bamako	11 h 15
K L M	Las-Palmas, Zürich, Amsterdam	13 h 15

LUNDI		
Air - Guinée	Dakar	05 h 30
	Kankan, Kissi, N'Zérékoré	08 h 00
Ghana - Airways	Bathurst, Dakar	18 h 05
K L M	Robertsfield	22 h 55
Panam	Robertsfield	23 h 30

Spectacles

PALACE

Dimanche

Sanctuaire

avec Yves Montand.

Ces Dames préfèrent le

Mambo

avec Eddie Constantine.

Marées

Aujourd'hui

Haute mer 3 h 58
Basse mer 10 h 11
Haute mer 16 h 38
Basse mer 22 h 28.

Dimanche

Haute mer 4 h 45
Basse mer 11 h 00
Haute mer 17 h 30
Basse mer 23 h 21.

Lundi

Haute mer 5 h 36
Basse mer 11 h 51
Haute mer 18 h 28.

COURRIER

Postez vos correspondances pour le départ de lundi pour :

SAMEDI

Postez vos correspondances pour le départ de Samedi et Lundi pour :

Boké, Labé, Kankan, Kissi, N'Zérékoré, Alger, Frankfort, Amsterdam, Zürich, Las-Palmas, Nouakchott, Port-Etienne, Marseille et Paris.

Ordinaires 13 h 30 Recommandés 13 h 00.

Abidjan, Accra, Ouaga, Lomé, Cotonou, Douala, Niamey et Lagos.

Ordinaires 09 h 30 Recommandés 09 h 00.

Dakar, Bathurst, Léopoldville, Tunis, Rabat.

Casablanca, Marseille, Prague, Fréetown et Monrovia.

Ordinaires 16 h 00 Recommandés 15 h 30.

LUNDI

Abidjan, Accra, Ouaga, Lomé, Cotonou, Danala, Niamey et Lagos.

Ordinaires 09 h 30 Recommandés 09 h 00

Dakar, Bathurst, Léopoldville, Tunis, Rabat, Casablanca, Marseille, Prague, Fréetown et Monrovia.

Ordinaires 16 h 00 Recommandés 15 h 30

La Guinée... l'Afrique... le monde...

L'Information au service du peuple et de sa révolution

Une nation vaut-elle ce que vaut sa jeunesse ?

(Suite de la première page)
voyez à la queue-leu-leu devant un magasin.
Il y a aussi des inconscients, des buveurs, des corrompus, des chercheurs de place de responsables, en un mot des voleurs qui, à peu de frais voudraient faire fortune.
Il y a également des jeunes filles ou jeunes femmes qui prennent leur désir pour une réalité. Aux parents ou aux amis, elles demandent 5.000 francs, 10.000

francs, voire même plus et cela chaque fois qu'elles voudraient aller danser. Portez une même tenue à deux ou à trois « surpats » c'est pour elles un signe de pauvreté. Il faut en finir avec ce complexe qui vous pousse à l'amoralisme.

Quant à ceux qui voudraient posséder une villa, une voiture, un frigidaire etc... pour plaire à

telle jolie demoiselle et qui ne peuvent les avoir que par le vol ou la corruption, ils n'ont de place qu'à la prison.

La jeunesse, avions-nous dit, c'est l'avenir du pays. Elle doit en tout lieu et à tout moment jouer le rôle d'avant-garde pour épurer la nation de tous les éléments négatifs.

Lui venir aussi en aide pour liquider l'analphabétisme, la sous-alimentation et la misère,

c'est faire face à ses problèmes complexes. Dans ce domaine la jeunesse attend de chacun et de

tous une aide soutenue et constante. A ce propos, le P.D.G., par la voix de son secrétaire général déclarait: «Nous sommes décidés à consacrer à la J.R.D.A. le meilleur de notre temps et l'essentiel de nos moyens pour que, dans les délais les plus courts, elle soit préparée au combat de l'indépendance économique de la nation et se montre à la hauteur des responsabilités des cadres de la nouvelle Afrique.»

Voilà expliquée en quelques mots l'expression: Une nation vaut ce que vaut sa jeunesse.

Signature d'accord au ministère des Affaires étrangères

(Suite de la première page)
dans le cadre de la coopération entre la République de Guinée et les Etats-Unis. Cette coopération est une source de grande satisfaction pour nous, Américains parcequ'elle repose sur la base solide d'amitié sincère et d'intérêts communs.

«En effet, a poursuivi l'ambassadeur des Etats-Unis à Conakry, nos deux Présidents, S. E. Ahmed Sékou Touré et feu John Kennedy, ont su donner un nouveau contenu à cette amitié aussi bien que définir les intérêts communs dont le principal reste l'existence et la future prospérité de la Guinée véritablement indépendante.»

En conclusion de son intervention, M. James Loeb a dit :

«Votre but et notre espoir pour vous, est une agriculture guinéenne amplement capable de tirer du sol fertile de ce pays si riche en ressources, tous les vivres nécessaires à la population. Il faut cependant un certain temps pour pleinement développer cette agriculture et nous comprenons notre contribution comme un moyen de vous assurer ce temps nécessaire, tout en établissant déjà un fonds réservé au seul but de progrès économique. Dans ce double sens, nous l'espérons ces denrées alimentaires deviendront une source d'encouragement et de fonds d'investissement pour une productivité toujours croissante.»

Les travaux de l'Union Syndicale Panafricaine

Le congrès de l'Union Syndicale Panafricaine qui réunit depuis mercredi dernier à Bamako plus de 100 délégués de 33 pays africains a poursuivi ses travaux samedi pour la discussion des rapports de politique et d'orientation, d'organisation et d'activités.

Ces différents rapports ont été présentés respectivement par M. Mahjoub Ben Seddik, secrétaire général de l'Union Marocaine du

Travail et M. Jhon Tettegah (Ghana).

La création de deux commissions de travail dont l'une de politique et l'autre d'organisation est également prévue à l'ordre du jour. La commission d'organisation nous indique-t-on examinera en outre tous les problèmes intéressant les relations de l'organisation de l'Union avec l'extérieur.

Nouvelles brèves

Nations-Unies. — L'Union Soviétique, selon des sources généralement bien informées, accepte que le nombre des membres du Conseil de Sécurité soit porté de 11 à 15 et celui du conseil économique et social de 18 à 27. C'est la suite favorable à une résolution de l'Assemblée Générale adoptée en décembre 1963.

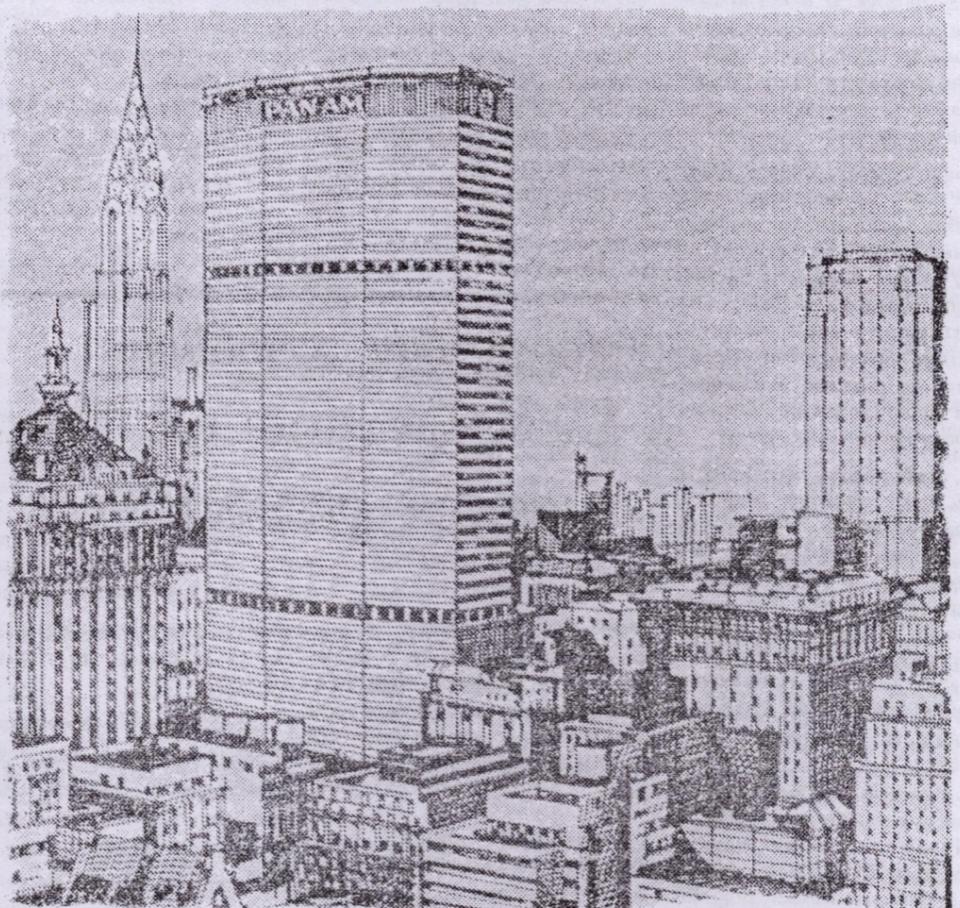
Notons qu'aucune modification ne peut intervenir dans la charte des San Francisco que si les deux tiers adoptent de même que par les 5 membres permanents du conseil.

Le Président Lyndon Johnson a dressé une lettre personnelle au général de Gaule, déclare-t-

on de source officielle américaine. Cette communication fait suite au récent entretien qu'a eu le Président de la République française avec M. George Ball, sous secrétaire d'Etat américain, et qui avait porté essentiellement sur les problèmes du sud-est asiatique. On pense que le Président des Etats-Unis a tenu, en envoyant ce message personnel au Général de Gaulle, à maintenir le dialogue franco-américain qui a été ouvert, sur l'initiative de M. Johnson par la visite de M. Ball à Paris.

IMPRIMERIE NATIONALE
PATRICE-LUMUMBA

Visitez le Pavillon Guinéen à l'Exposition Universelle de NEW YORK



3 merveilleuses idées pour un voyage : l'Exposition universelle — Les U.S.A. — Pan Am.

La féérique exposition universelle de New York : plaisir de l'œil... enchantement de l'esprit. Une occasion exceptionnelle de visiter les Etats-Unis.

Avec Pan Am c'est si proche : Pan Am a plus de vols Jets entre l'Afrique et les U.S.A.

Tous les mardi, Pan Am vous offre ses services Jets entre Conakry, New York et Boston.

Tous les dimanche et vendredi, les vols Jets directs entre Dakar et New York.

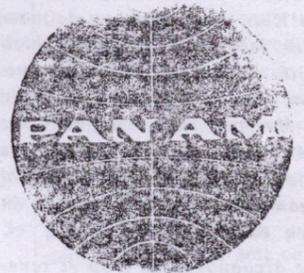
Pan Am vous fait faire aussi de précieuses économies en vous conseillant sur les hôtels, les excursions, les transports et même les repas.

Pensez dès à présent à organiser votre voyage : New York, l'Exposition Universelle, les U.S.A.

Consultez votre agence de Voyages Pan Am ou notre Agent Général « Air Guinée » à Conakry, 5e Avenue, B.P. 610 bis. Tel : 33-84.

Première sur l'Atlantique... Première sur le Pacifique... Première en Amérique Latine... Première autour du monde...

Votre intérêt exige PAN AM la compagnie aérienne la plus expérimentée du monde



TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975

BANQUE REPUBLICAINE DE GUINEE

3-34-32

Verdict de l'apartheid

Les condamnations prononcées à Prétoria indignent le monde entier

La condamnation à la prison à vie de Nelson Mandela et de ses compagnons a soulevé l'indignation du monde entier. Des protestations sont parvenues par-

out pour réclamer la justice en faveur des condamnés.

Ainsi, aux Nations-Unies, le groupe africain de l'O.N.U. a dit que ce procès aura probablement les plus graves repercussions sur les relations entre les races en Afrique du Sud et ailleurs, et il estime que ces condamnations sont « une provocation et un défi lancé par les racistes d'Afrique du Sud » à l'Afrique et à l'O.N.U.

A Alger, M. Johnny Makostini, représentant du Congrès National Africain, a donné une conférence de presse au cours de laquelle il a donné lecture de la déclaration du Chef Albert Lutuli, à propos des condamnations de Prétoria. Elle est la suivante : « Les sentences d'emprisonnement à vie qui ont été prononcées contre Nelson Mandela, Walter Sisulu, Govan M'Beké, Dennis Goldweg, Ahmed Kathrada, Raymond Mhlaba, Elias Motsoaledi, Andrew Mlangeni dans le procès de Rivonia à Prétoria, sont des sentences de mort

en ce qui concerne la paix en Afrique du Sud ».

« Au nom de la justice, de l'espoir, de la vérité et de la paix, je fais appel aux plus puissants alliés de l'Afrique du Sud, la Grande-Bretagne et l'Amérique, au nom de ce que nous avons cru être les principes de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, je fais appel à ces deux puissants pays pour prendre les mesures décisives en vue d'une action d'envergure pour des sanctions qui devront entraîner rapidement la fin du détestable système d'apartheid.

« J'appelle tous les gouvernements du monde entier, les peuples du monde entier, les organisations et institutions de tous les pays et à tous les niveaux, à agir immédiatement pour mettre en pratique contre l'Afrique du Sud des sanctions qui amèneront le changement vital nécessaire et éviteront ce qui peut devenir la plus grande tragédie africaine de notre temps ».

De son côté, le comité anti-apartheid de Paris, fondé, on le sait par un groupe d'intellectuels français, a déclaré : « Les forces réactionnaires et le Gouvernement de l'Afrique du Sud, malgré les efforts qu'ils déploient depuis un an, n'ont pu obtenir de caution légale pour tenter de faire pendre Nelson Mandela et les autres ».

Des manifestants ont distribué des tracts lors du match Paris France-Afrique du Sud au stade Roland-Garros. Les tracts portaient l'inscription : « le racisme contre le sport ».

En Grande-Bretagne les manifestations ont connu une grande ampleur. L'ambassade sud-africaine a été l'objet de protection de la police contre les manifestants. Le parti travailliste a stigmatisé l'entêtement du gouvernement sud-africain et a notifié « sa colère et sa stupefaction devant la sauvagerie des sentences qui frappent les condamnés ».

« Les sentences, a dit le leader du parti libéral britannique, ne pourront qu'exacerber la haine raciale en Afrique du Sud, de laquelle, à la longue, ne pourra résulter qu'un désastre ». Il avait, auparavant, qualifié de « très lourdes » les peines imposées par le tribunal.

SPORT

En un combat de quinze rounds disputé à Las Vegas, le boxeur américain Emile Griffith a conservé son titre mondial des poids welters en battant aux points le cubain Luis Rodriguez.

La décision n'a toutefois pas été acquise à la majorité des deux juges et de l'arbitre, un juge se prononçant pour le boxeur cubain.

Fodé BERETE.

Ségrégation raciale aux Etats - Unis

Le leader intégrationniste Luther King a été arrêté à Saint-Augustine

Aux Etats-Unis, malgré les communiqués officiels, le flambeau de la discrimination est un crapaud qui flotte au-dessus des édifices publics. Il a été discuté, depuis Kennedy de l'intégration raciale avec beaucoup de zèle, il faut le reconnaître, mais la concrétisation de ces idées de justice ne voit pas le jour.

Depuis quelques mois on constate une recrudescence des incidents raciaux. Le quartier noir new-yorkais de Harlem a été il n'y a pas longtemps le lieu de perquisition de la police sous prétexte qu'on y aurait découvert un réseau anti-blanc, réseau qui, disaient les dépêches à l'époque, aurait pour principe la non-collaboration avec les blancs.

On avait même pensé que le réseau en question était le groupe hostile des Noirs musulmans, ce qui devait par la suite s'avérer faux. Il devait être par suite prouvé que des jeunes de moins de vingt ans se montraient fort aptes à guerroyer contre les ségrégationnistes, puisqu'ils usaient de l'extrême-contraindre, la ségrégation anti-blanche.

Ils n'avaient fait que tirer les leçons des incidents raciaux et ont dû en conclure que certains blancs étaient intraitables et que seul la violence devait répondre à la violence. Ont-ils tort ? Les faits répondent à la question.

N'existe-t-il pas aux Etats-Unis une autre organisation foncièrement anti-noire et dont la spécialité est les grands crimes sur commande ? Elle professe, la violence et même l'extermination de la race noire. Il s'agit du Ku-Klux-Klan dont le but est de massacrer les noirs. Il aurait bien mérité, nous pensons, la perquisition plus appliquée que celle de Harlem, cela depuis des années. Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait et s'il a été fait pourquoi l'organisation fait-elle encore la loi en coulisse ?

Ne divaguons pas trop et revenons à l'actualité je veux dire aux plus récentes exactions de la police contre les Noirs.

Jeudi dernier, le Dr Martin Luther King, le bien connu leader intégrationniste, partisan de la non-violence a été victime de la violence.

Le Dr King a commis le crime de vouloir prendre un repas dans un restaurant interdit aux « chiens et aux hommes de couleur ». Le leader noir était accompagné du Dr Raphl Abernathy et de plusieurs autres personnalités intégrationnistes.

Toutes ces personnalités ont été inculpées « d'infraction délictueuse aux règlements de police et de désordre sur la voie publique ». Cela s'est passé en Floride, dans la ville de Saint-Augustine. On apprend que le Dr King a été transporté dans une autre ville, au lieu d'être libéré.

Comme toujours, ce genre de repression va en cortège. C'est ainsi qu'à Tuscaloosa, en Alabama d'autres personnes ont fait les frais du « nettoyage » de la police. On sait qu'une marche avait été

projetée dans cette ville. Mais le déploiement de l'appareil policier a été tel que les « marcheurs » renoncèrent à leur projet. Autrement, révolvers, aiguillons électriques et matras auraient encore méchamment frappé.

Avec cela on veut que les noirs ne cherchent pas, dans d'autres mouvements la justification de leur existence ! Déclarée ou non, une guerre oppose les Noirs aux ségrégationnistes.

Fodé Béréte.

Vulgarisation scientifique

L'exploration de l'espace ouvre de grandes perspectives aux hommes

par Fodé BERETE.

M. Elton Stephenson, conférencier attaché à la « Nasa », Station de Recherches Spatiales, Cap Kennedy (ex-cap Canaveral) était dans nos bureaux jeudi dernier pour une séance d'explication.

Il a exposé à l'intention des rédacteurs de l'Agence Guinéenne de Presse pourquoi l'on explore l'espace, brossé, l'historique du vol spatial, présenté les différents types d'engins spatiaux, parlé du véhicule de lancement et de l'engin spatial lui-même. Le conférencier, dans son tour d'horizon, aborda le chapitre de l'homme dans l'espace, celui des véhicules de lancement des futures missions spatiales, de l'exploration de la lune par engins non habités, (entendez qui ne portent pas d'homme à bord), de l'homme dans la lune, l'exploration du système solaire.

Examinons — brièvement — ces différents points d'une science certes nouvelle, qui n'en est pas moins un vieux rêve des hommes.

Nous nous demandons souvent, à juste titre d'ailleurs, si l'exploration de l'espace est rentable.

— A cette question, les chercheurs nous répondent avec cette conviction qui vous séduit tant ils mettent de l'amour, que le bénéfice en est la connaissance.

— A cela, ils ajoutent quelques applications concrètes dans la vie quotidienne : précision météorologique parfaite (le conféren-

cier a même parlé de la possibilité éventuelle de changer de temps !).

Le satellite météorologique qui fournirait une représentation précise et instantanée de la répartition des nuages et des tempêtes : ce genre de satellite a déjà fait ses preuves en sauvant une ville en l'avertissant 3 jours à l'avance, de l'approche d'un ouragan monstre qui aurait pu occasionner beaucoup de pertes aussi bien de vies humaines qu'en richesses et autres. Les engins spatiaux auxiliaires de la navigation grâce auxquels les bateaux et avions pourront se guider plus facilement ; voilà des rêves que la science spatiale nous fait caresser.

Si l'exploration de l'espace a commencé depuis le premier siècle de l'ère chrétienne, — les œuvres de Plutarche en font mention — et si un pas important semble avoir été fait au XVIIe avec l'invention du télescope, du XVIe et XVIIe siècles — les savants dont Galilée, ont posé les fondements de la recherche moderne spatiale et si au XIIIe siècle déjà les chinois connaissaient la fusée, il fallut attendre le XXe siècle pour voir le départ de la « cavalerie spatiale ». On se souvient, qu'en octobre 1958, l'U.R.S.S. plaça sur orbite son Spoutnik-I auquel Spoutnik-II emboîta le pas, ou pour être juste, emboîta l'air ! On se souvient également du lancement du

premier satellite américain en janvier 1958.

Rappelons aussi, entre autres, les vols d'hommes à bord de vaisseaux cosmiques surtout dans le courant de l'année 1963.

M. Stephenson a ensuite parlé des différentes sortes de fusées qui sont des « camions de l'espace » Elles transportent les satellites jusqu'à les placer sur orbite. Un satellite est un objet qui tourne autour d'un autre. Ainsi la terre qui tourne autour du soleil et la lune qui tourne autour de la terre sont des satellites, mais des satellites naturels.

Nous ne jugeons pas utile d'insister sur la description des engins où des détails techniques inaccessibles au profane obscurciront nécessairement l'exposé.

La science spatiale est vaste. Elle embrasse toutes les autres sciences.

Les problèmes à résoudre sont abondants et si l'homme a vaincu en partie la pesanteur, il n'est encore qu'au seuil de l'espace.

Le conférencier, homme sympathique, a dit que les hommes pourraient dans une décennie, fouler le sol lunaire. Les ambitions ne vont pas s'arrêter là car la terre n'est qu'une partie infime de l'univers de même que la lune.

Peut-être — concluons sur une note d'espoir avec M. Stephenson. « La science fera-t-elle aussi des découvertes sensationnelles qui permettront à l'homme de voyager au-delà de son système solaire » ?

Fodé BERETE.